



## En route vers Folleville-Gannes 2017

9

P. Jean-Pierre RENOUARD CM  
Province de France

22 janvier 3° T.O.

**F**rères et Sœurs,  
*Bien souvent notre vie est marquée par des lieux et insensiblement nous devenons ce que tel ou tel point géographique nous a modelé. Ce fut ainsi pour Monsieur Vincent dont nous nous souviendrons ce mercredi 25 janvier, qu'il allât fonder sa Congrégation en Picardie et vécut ainsi hors de son diocèse d'origine. A Paris à 27 ans, la Providence l'a amené à concevoir ses institutions à partir de deux lieux - phares, Folleville - Gannes et Chatillon, voici 400 ans en 2017. Et croyez-vous qu'il se soit installé dans la capitale ? Jeune, il était toujours à cheval et vieux, en carrosse, en train de battre la campagne pour la mission ou pour les affaires ! Il ne serait pas devenu saint Vincent de Paul sans ces voyages parce que tous l'ont conduit au point où la Providence et la Mission l'exigeaient. Ainsi pour beaucoup d'entre nous. Nous sommes partis d'un lieu de naissance pour aboutir au lieu de notre service. Et quand l'âge nous permet de relire ces déplacements, nous y voyons avec clarté, le doigt de Dieu.*

- 1. Le Christ lui-même a vécu des déplacements qui ont tous une grande signification.**  
Ainsi du dernier évoqué dans l'Évangile proclamé. « *Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean – Baptiste, il se retira en Galilée* » et vint habiter Capharnaüm. Le voilà maintenant au carrefour des nations, en territoire ouvert au monde païen, la Galilée qui fera donner au Nazaréen le nom de Galiléen. On peut même soupçonner qu'il en prend l'accent tellement il s'insère dans ce nouveau milieu de vie ! Dans ce pays de l'ombre et de la mort, où le peuple avait marché dans les ténèbres de la captivité, il devient « *la lumière des nations* » et il choisit ce village dont le nom veut dire pays de « *consolation* ». A partir de cette installation, Jésus rayonne : « *Il parcourt tout ce territoire, enseigne dans les synagogues, proclame la Bonne Nouvelle, guérit toute maladie et toute infirmité dans le peuple* ». Ainsi l'humble charpentier devient-il le Missionnaire du Père. Le changement de lieu détermine sa Mission ! Il n'est pas que pour Israël, le petit peuple élu ; il est pour toutes les nations En se désinstallant, il nous indique que nul ne peut se cantonner à un petit périmètre pour être apostolique. Nous avons sans cesse à effectuer des déplacements, qu'ils soient physiques, psychologiques ou moraux. Dieu nous attend au-delà de nous-mêmes ! Notre véritable vocation n'est pas de nous « *éclater* » mais de dilater la Bonne Nouvelle.
- 2. Car nous sommes concernés comme les quatre premiers appelés de l'aventure évangélique.** Pierre, André, Jacques et Jean sont littéralement séduits par Jésus et sa force de persuasion. Il quitte tout. C'est le déplacement absolu : travail, barques, filets et ...père ! A entendre ce qui se passe, nous avons une impression de fulgurance. La suite de Jésus est sans discussion possible et comme elle est acceptée, elle devient passionnelle. Le Christ intervient dans la vie de ces quatre hommes, de façon inéluctable. Leur humanité entière est remodelée par cette Lumière nouvelle qui chasse les ombres de leur monotonie quotidienne. Leur vie est bouleversée, son sens devient autre, sa trajectoire est modifiée. Ils deviennent à leur tour des personnes en déplacement parce qu'un impératif les anime désormais : suivre le Christ pour attirer les autres vers Lui. Hier,

saint Marc les appelait « ses compagnons ». Ils mettent leur pas dans ses pas. Et ils deviennent « des pécheurs d'hommes » uniquement soucieux de reproduire sa vie, en le faisant parce que lui, le fait d'abord : cheminer, enseigner, proclamer, guérir...aimer jusqu'à l'extrême.

- 3. Il n'y a pas d'alternative, nous sommes appelés à reprendre le chemin du Christ, des Apôtres et de saint Vincent.** Vincentiens d'identité ou de cœur, nous sommes invités à mettre nos pas dans les seuls qui soient justes et dynamiques, les pas du Christ. La vocation vincentienne est une aventure ; on ne fait jamais ce à quoi on a rêvé parce que la suite du Christ est du domaine de l'imprévisible sans jamais être celui de la déception. Imiter Jésus, imiter Pierre, André, Jacques et Jean et les autres, imiter saint Vincent ou sainte Louise, c'est nous couper de nos sécurités pour accepter une histoire hors du commun et inattendue. Comme saint Paul nous sommes tous et toutes envoyés « pour annoncer l'Évangile, et sans avoir recours à la sagesse du langage humain, ce qui rendrait vaine la croix du Christ ».

*En ce quatre-centième anniversaire de la naissance de la mission vincentienne, au cœur de cette semaine de prière pour l'unité, qui a justement pour thème une devise bien vincentienne et connue, « l'amour du Christ nous presse », souhaitons à chacun d'entre nous, laïcs, consacrés, prêtres, le courage du changement, la joie de la mission, et l'acceptation de l'inédit.*

**AMEN !**

